

Le massacre des Saints Innocents

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation**

Band (Jahr): **97 (1968)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040225>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le massacre des Saints Innocents

C'était jeudi soir 28 décembre, dans un village de montagne. Quelques parents venus là, pour passer leurs vacances d'hiver se demandaient à la sortie de la messe: « Pourquoi ce massacre des innocents? Pourquoi Dieu a-t-il toléré cela? Et une maman disait: « En écoutant l'Évangile, je n'ai pas pu m'empêcher de penser au petit Emmanuel; il était aussi innocent; il a été assassiné. »

Nous sommes entrés dans un tea-room pour discuter. Nous avons vu que la cause du massacre des innocents était la *jalousie* d'Hérode. Hérode était un mauvais roi. Il craignait pour sa place. Au lieu de voir dans l'annonce de la naissance d'un descendant de David, d'un roi doux et humble de cœur un appel de Dieu à changer de vie, à se convertir, il a préféré massacrer les autres, meilleurs que lui, pour éviter de changer de vie. Et c'est ça la jalousie. La jalousie c'est salir les autres pour paraître plus propre.

Nous avons vu aussi que Dieu avait souvent invité les hommes, par l'intermédiaire des prophètes, à changer de vie. Souvent, les prophètes ont répété: « Convertissez-vous sinon vous périrez tous, « Convertissez-vous et vous vivrez. »

Mais bien des hommes ne prenaient pas cela au sérieux, soit qu'ils refusaient de croire, soit qu'ils cherchaient des excuses. Or par ce massacre des innocents ils sont amenés à voir ce qu'ils refusaient de croire: où conduit le refus de se convertir. – Et Dieu a accueilli la vie de ces innocents et la souffrance de leurs mamans pour nous obtenir la grâce de la conversion, la grâce d'un changement de vie.

Dieu n'a pas changé. Il continue à réitérer les appels. Et à chaque génération, il arrive un événement par lequel Dieu veut nous ouvrir les yeux, nous amener à voir ce qu'on a de la peine à croire.

Aujourd'hui, François, âgé de 15 ans, tue son voisin Emmanuel. Il pré-médite son coup pour lancer un défi à la société. En effet, en discutant avec François, on a pu remarquer qu'il s'était forgé une image morbide et intenable du monde et de la société. Et cette image du monde, il se l'était forgée par la lecture de romans et de magazines qu'il avait lus en cachette. Les difficultés et la vie que son père faisait à la maison ne lui ont pas permis de préciser, dans son esprit, la part de la fiction (le monde et la société tels qu'il se les imaginait) et de la réalité (le monde et la société tels qu'ils sont avec leur bon et mauvais côtés.)

La maman, une personne admirable, avec qui j'ai pu m'entretenir, devait travailler hors de son foyer pour se procurer de quoi vivre et n'a pas trouvé quelqu'un qui puisse l'aider à réfléchir pour voir que «l'Homme ne vit pas seulement de pain mais de toutes paroles qui sort de la bouche de Dieu», et qu'aucun journal ni la télévision ne peuvent mettre en lumière.

Un papa qui était là a dit: «Nous avons vu dans un numéro d'*Ensemble* une présentation de magazines chrétiens qui aident à l'enfant à voir les aspects positifs du monde et à se situer dans le monde.

Mais nous n'aurions jamais cru que c'était si important. Et une maman a dit: «Moi je n'aurais jamais cru combien il était important de discuter avec les enfants et de leur montrer que nous avons aussi nos imperfections.»

Nous sommes arrivés à la conclusion qu'en restant uniquement sur des défenses et des interdictions, on créait chez l'enfant un état de mauvaise conscience qui le rendait plus fermé et plus vulnérable... qu'il valait mieux avoir une attitude positive et lui procurer ce qui peut le rendre meilleur.

B.Z.